

citoyens de cette ville. Voici ce qu'il disait au sujet des conditions de l'époque :

Actuellement on a plus de produits essentiels qu'il n'en faut. Il y a trop de blé, trop de café, trop d'acier. La faculté de production des besoins de l'humanité dépasse le pouvoir d'achat du public. Et c'est d'autant plus vrai aux Etats-Unis. Il faut que la production diminue jusqu'à ce que la consommation l'ait rattrapée. Ce sera une période dure et difficile.

Je demanderai ceci à mon très honorable ami: Son ministre des Finances parlait-il au nom du Gouvernement, quand il tenait ce langage?

Le très hon. MACKENZIE KING: Certes non. Et s'il parlait pour le ministère, c'était simplement un exposé général de la situation mondiale et non l'énoncé d'une politique du Gouvernement.

M. TURNBULL: Voilà qui est nouveau: un ministre des Finances qui ne parle pas au nom du Gouvernement.

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Que dire du ministre des Chemins de fer dans l'élection d'Oxford-Sud?

L'hon. M. MANION: Qu'ai-je dit?

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Au sujet de l'abaissement des taux d'intérêt.

Un MEMBRE: Restez tranquille.

L'hon. M. MANION: Je m'en tiens à ce que j'ai dit.

M. TURNBULL: Surtout quand c'est dit au milieu d'une campagne électorale et qu'il s'agit de formuler le programme du ministère.

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): C'était la même chose pour le ministre des Chemins de fer.

M. TURNBULL: Quand on dit qu'il parlait de la situation mondiale, je dois faire remarquer qu'il mentionnait particulièrement le blé. Si mon très honorable ami veut repasser les discours prononcés à l'époque par l'honorable M. Dunning, il verra que son ministre a mentionné spécialement le blé au nombre des produits présentant des difficultés. En réalité, dans son dernier exposé budgétaire du 1er mai 1930, il a déclaré que nos exportations en Grande-Bretagne avaient diminué de 148 millions durant la dernière année financière, surtout pour les grains; que nos exportations en Europe avaient diminué de 80 millions et que nos expéditions de grains dans le continent européen avaient baissé de 81 millions. Il semblait fort se préoccuper de la situation mondiale.

Le très hon. MACKENZIE KING: Puis-je interrompre mon honorable ami, afin de me faire bien comprendre? Je n'ai aucune objec-
[M. Turnbull.]

tion à ce que le Gouvernement donne le plus de renseignements possibles au public et mette ce dernier au courant de tout ce qu'il doit savoir. Mais c'est une tout autre affaire que de voir le Gouvernement assumer le rôle de protecteur qui est prévu ici et de déterminer ce que le public devra faire, une fois saisi des renseignements.

M. TURNBULL: Je ne sais ce que le ministre des Finances de l'époque voulait dire en déclarant que la production devait diminuer jusqu'à ce que la consommation ait atteint son niveau.

M. BROWN: Proposait-il quelque mesure législative?

M. COWAN (Long-Lake): Il voulait dire ce qu'il disait.

M. TURNBULL: Il n'a pas eu l'occasion de présenter de mesure législative. S'il avait été réélu en 1930 et qu'il en eût présenté une, l'honorable député de Lisgar aurait été le premier à se lever pour l'appuyer. On nous a parlé d'ententes destinées à restreindre les ventes de blé. Bien que ceci soit assez étranger à l'article que nous examinons, je puis rappeler que, d'après l'entente, le contingent du Canada devait être de 200 millions de boisseaux. Si mon très honorable ami veut consulter les chiffres de nos exportations dans tout l'univers durant la saison de 1929-1930, qui s'est terminé le 31 juillet 1930 et qui a coïncidé avec la dernière année du régime libéral, il constatera que nos exportations de blé ont été cette année-là, non pas de 200 millions de boisseaux mais d'environ 150 millions de boisseaux.

M. YOUNG: Quels ont été les chiffres de la saison précédente?

M. TURNBULL: Ne vous préoccupez pas de l'année précédente.

M. YOUNG: Nos exportations de blé avaient été cette année-là plus considérables que jamais; elles avaient été de 370 millions de boisseaux.

M. TURNBULL: Pourquoi avez-vous perdu cela? Si le Canada avait en 1929 des débouchés pour 370 millions de boisseaux de blé, pourquoi n'en a-t-il pas eu autant en 1930?

M. BROWN: Dites-nous pourquoi.

M. TURNBULL: Parce que les honorables membres de la gauche étaient alors au pouvoir.

M. YOUNG: La situation s'est-elle améliorée après l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement?